

G. Seure:

R. Archéologie

n° 11511-2.4404

Κυρίως Ἡρακλῆος Ἀπολλοδόρου Πρωτοπόρου Βωραγυριῶς ἰμύ τε
 ἀπὸς ναὶ τῆς Ἰδίου ἀρχαιοτάτης ἀΐδου. (Προέλευσις: Πρὸς Ἀδρινοπλῆ).

L'ethnique Βωραγυριῶς est nouveau.

Le nom se compose pour finale, le mot γύρα, qui paraît être un nom commun dont nous ignorons le sens.

Ce mot γύρα est une finale analogue à -βεία, -Τάβα, -πάρα.

On le retrouve dans d'autres noms de villages: Βουδ-γύρα, Γεωρα-γύρα

Ceux qui admettent que la langue thrace est que du grec de forme seront tentés du voir dans -γύρα le reflet du nom grec ἀγύρα.

Le sens de marché, comme composant d'un nom de lieu, est très acceptable en soi. Mais il ne faut pas oublier que certains linguistes prétendent que marché, en Thrace, se dit πάρα (c'est l'opinion de Tomeshek: die alten Thraker.)

(Σ. Α. Γεωρα-γύρα) - τῆς Γεωρα - τῆς Ἰδίου ἀρχαιοτάτης ἀΐδου - γύρα;

AKAΔHMIA

| |
|--|
| Georges Seneu: Archéologie Thracée Rome Archéol. 1918. 2. 78-79 |
|--|

Je crois devoir profiter de ces précisions géographiques pour essayer de fixer le sens de la finale -παρα, si fréquente dans les noms de lieux thraces.

35 exemples connus.

J'ai déjà en l'occasion (RA. 1911² p. 441, note 6) de citer les diverses significations que lui attribuent les linguistes: ennemi, ville, marché, partage, gué. Les deux dernières qui concordent en somme et s'unifient dans le sens de séparation, passage, peuvent être appuyées par un argument géographique de grand poids.

Celles des localités en -παρα qui ont pu être situées de façon certaine sont, en fait, à proximité d'un passage d'eau.

Dizupara, Bessapara (= Bazaradjik), Binda di para (sur l'Hébre sur pérou), Buragara (Burapara = Yarikeni sur Isker), Zna para (= Gramadi, près du confluent du Struyon ch de la Bistritza), Znid-para (= Koniaro au confluent de la Sobokhtitza et du Struyon), Tranpara (= Traparou - para? gué sur l'Axios)

A ces huit exemples, on doit ajouter celui du mot Βόσπρος, qui appartient assurément à la langue scytho-thrace. Le nom se rencontre deux fois sur les rives du Pont-Euxin et possède évidemment le même sens dans les deux cas. --- Le mot Bosphore signifie à n'en pas douter grand passage, ou quelque chose d'approchant, ainsi que l'ont déjà signalé Fick (Beitr. Indog. Sprache XXX p. 11) et Boisacq (Diction. Etym. s. v.); mais on n'en a le tort d'y reconnaître un mot grec dans lequel la composante initiale boos- signifierait grand (le boeuf employé pour indiquer la grandeur, ex. dans Fick; cf. βοῦπις). En réalité, il s'agit d'un mot thrace dans lequel -προς transcrit -para (indiqué par Pauly-Wissowa, Real-Encykl. s. v.). On peut admettre que προς (grec) et παρα (thrace) viennent tous deux d'une même racine et ont le même sens.

(duodondi)

Nous connaissons du mot Βόσπορος deux variantes thraces:

Βόσ-παρα (προνομ.: Περικτιον d'Im p. 280. n. 17) et

Βουσι-παρα (edit de fondation de Pijos. B. C. H. 1898 p. 486. l. 189. et commentaire p. 555)

La composante initiale Βοσ- semble indiquer la grandeur (sans qu'il y ait lieu de songer au mot grec βόσ).

C'est ainsi que Βωσ-αγορα signifie sans doute non pas Βόσ-αγορα, mais Βωσ-αγορα, le grand marché.

La finale -παρα s'écrit aussi -παρος (Βριπαρος, Προνομ. ΑΔ. p. 282 n. 7. = Βριπαρος, ΑΔ. p. 305 n. 24 et p. 307, n. 30), -πορα (Ζυαπορα), -πορις (Ζεσπορις, form plurielle, Προν. ΑΔ. σ. 283. n. 24).

D'où assimilation possible des mots en -παρα avec les mots en -πορις, -παρος (Dysiporos, ablatif, d'où justification de l'identité

Βόσπορος = Βόσπαρα.
On a du reste déjà remarqué l'identité probable des noms propres Πορις et Παρις. (Tomasschek: op. cit. s.r.; Kretschmer: op. cit. p. 185)

2. 81

Les formes en -παρος, -παρα, sont toutes des variantes de noms de villes en -παρα.

On connaît une forme de nom d'homme en -περος, variante de -πορις (Επταπερος = Επταπορις)